

Midi Libre

Midi Libre - 28 octobre 2010

Ronit Elkabetz et Hiam Abbass, sœurs de cinéma et de combat

FESTIVAL

→ L'une est Israélienne, l'autre est Palestinienne et elles étaient hier au Cinemed à Montpellier

La remarque est faite : « On dirait deux sœurs. » Hiam Abbass, 49 ans, est Palestinienne, de nationalité israélienne ; Ronit Elkabetz, 45 ans, est Israélienne, d'origine marocaine. Actrices-réalisatrices engagées, elles se disent surtout « sœurs spirituelles » et leur rencontre fut belle à voir, hier à Montpellier, dans le cadre du festival Cinemed qui consacrait une séance spéciale aux "Femmes de Méditerranée".

Les regards et les gestes disent beaucoup de l'estime que les deux femmes se portent. Dans un milieu où se gonflent les ego, elles disent volontiers "nous" quand elles partagent la parole. « *Le cinéma est notre vie, notre histoire, notre combat* », assène Ronit Elkabetz, pour la première fois à Montpellier ; « *Notre engagement à l'image fait de nous des êtres humains égaux face au conflit* », appuie Hiam Abbass, une habituée du festival. Le conflit israélo-palestinien, le « problème » comme dit Ronit, est au cœur de leur cinéma, comme la place de la femme dans les sociétés méditerranéennes. La porosité est totale entre ce qu'elles vivent et ce qu'elles montrent à l'écran. C'est sans doute ce qui les rapproche tant. « *Nous n'avons*



Les actrices et réalisatrices Hiam Abbass et Ronit Elkabetz, hier à Montpellier. Photo Eric CATARINA

pas peur de prendre des risques et d'affronter les difficultés », témoigne Hiam Abbass. Ronit Elkabetz : « *Le cinéma n'est pas une affaire privée, mais un engagement exceptionnel. Je fais ce que je fais avec une conscience à 100 %. Je ne prendrais pas de plaisir à créer sans que l'histoire racontée ne possède un sens important.* »

L'une et l'autre ont effectivement en commun des rôles de femmes qui souffrent et luttent. Dans *Satin rouge* (2002) de Raja Amari, son premier rôle majeur, Hiam Abbass incarnait une idée de la femme ara-

be émancipée, tout comme elle résiste aux oppressions (le machisme, l'occupation) chez Eran Riklis (*La Fiancée sy-*

« Notre engagement à l'image fait de nous des êtres humains égaux face au conflit »

rienne, *Les Citronniers*). On n'oublie pas non plus son travail pour Amos Gitai (*Free Zone*), Steven Spielberg (*Mu-*

nich) et Jim Jarmush (*The Limits of Control*). Quant à Ronit Elkabetz, elle fut la prostituée pathétique de *Mon trésor* de Keren Yedaya, une femme en rupture de ban dans *La Visite de la fanfare* d'Eran Kolerin, enfin elle campe des rôles durs dans *Prendre femme* et *Les Sept jours*, ses deux films réalisés avec son frère Shlomi et qui plongent profondément dans leur intimité familiale.

Tout comme le cinéma israélien qui a fait sa révolution depuis dix ans, Hiam et Ronit s'attachent surtout à ne pas résumer leur propos à leur environnement et à l'actualité qui

le martèle, mais à trouver un écho universel dans leurs évocations des hommes, des femmes, de la famille. Hiam Abbass s'est même sentie investie d'une mission très tôt dans sa vie d'artiste. « *Mais je ne suis la porte-parole de personne. Je fais ce que je fais pour partager avec le public, tant mieux si ça fait bouger les choses.* » Faire bouger les choses, c'est aussi le désir de Ronit Elkabetz : « *Raconter des histoires qui ouvrent des portes et s'adressent aux autres, voilà la force du cinéma.* »

Hiam Abbass et Ronit Elkabetz seront réunies prochainement dans un même film pour la première fois, dans *Juliette et Roméo* du réalisateur Philippe Georges-André. Elles n'ont pas fini de se rencontrer. ●

Eric DELHAYE

Suite et fin du Cinemed

Ouvert vendredi dernier, le Cinemed, festival du cinéma méditerranéen de Montpellier, se poursuit jusqu'à samedi. Parmi les temps forts, outre la compétition qui bat son plein, l'avant-première du film *Toi, moi, les autres* d'Audrey Estrougo (demain à 19 h, Opéra Berlioz), une *Nuit en enfer* spéciale Dario Argento (demain à partir de 21 h au centre Rabelais), enfin la projection de *Potiche* de François Ozon en clôture (samedi à 20 h 30 à Berlioz).
www.cinemed.tm.fr